

Régis Wargnier

Le dernier des Mohicans

Élie Castiel

Number 205, November–December 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48942ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Castiel, É. (1999). Régis Wargnier : le dernier des Mohicans. *Séquences*, (205), 11–11.

d'agitateurs dans les lycées, dans les facs, partout où une certaine jeunesse militante germait. Ils sont tous descendus par milliers dans les rues. Ce qu'ils voulaient, c'est que la France, telle qu'elle était, c'est-à-dire issue du XIX^e siècle, change sur la hiérarchie, le patriarcat, la libération des mœurs. Petit à petit, ce sont ces gens qui ont fait Mai 68 et non pas nous, avec nos grilles d'analyses marxistes sur la révolution mondiale ou la répétition du 1917 russe. Ce qui fait le génie de ce bouleversement d'ordre politique, c'est qu'on a été débordé par les plus jeunes et les masses. Le seul qui a analysé cela sans se tromper, c'est Daniel Cohn-Bendit.

Le nouvel ordre mondial

Tout le monde se plaint de notre époque. Pourtant nous avons livré des combats et avons fait d'énormes progrès sociaux, notamment dans le domaine de la liberté d'expression, la libération des mœurs et l'émancipation de la femme. Il y a donc eu des gains importants. D'autre part, force est d'admettre que, plus que Mai 68, ce sont le Printemps de Prague, la Pologne de 70 et, particulièrement, la chute du mur de Berlin qui restent les véritables dates à retenir. Car aujourd'hui, il n'est plus question d'opposition entre Est et Ouest, entre socialisme dégénéré et impérialisme hors de contrôle; au contraire, c'est la première fois dans l'Histoire du XX^e siècle qu'on va enfin pouvoir essayer de trouver des façons de vivre ensemble. Et il y a là des prémisses des plus captivantes qui sont les nouvelles lois communes que se sont données les hommes. C'était inimaginable il y a dix ou quinze ans. Dans un sens, la mondialisation, même en prenant de vieux mots d'ordre gauchistes, est une chance qu'on pourrait enfin vivre dans un monde pas du tout uniformisé, mais comprenant les problèmes globalement. Dans le néolibéralisme mondial, et notamment d'un point de vue français, la grille qui est celle de 1789 ne s'applique plus à la situation actuelle, malgré ce que peuvent répéter d'anciens militants. Donc, la rupture est grande en France entre ceux qui vont de l'extrême gauche à l'extrême droite et partagent exactement le même discours.

Godard et moi

Disons que travailler avec Jean-Luc Godard évoque les ateliers où il y avait les maîtres, qui s'assuraient que tout roule bien, et les élèves qui gribouillaient des esquisses. Mais, on avançait ensemble dans un même rapport. Il y a dans le personnage de Godard quelque chose qui m'a complètement fasciné et donné envie de bosser avec lui malgré nos différences. Jean-Luc Godard pense que le cinéma est une œuvre à construire, une exigence esthétique. Pour moi, le cinéma est un travail collectif et pas du tout une œuvre d'art, mais l'ordre d'un fonctionnement industriel collectif, plus du domaine du cirque, avec évidemment ses compromis et ses règles. Je n'ai pas cette quête démentielle comme peuvent l'avoir certains réalisateurs. ■

RÉGIS WARGNIER

Le dernier des Mohicans

Avec son nouveau film, Régis Wargnier continue son chemin de cinéaste français à grand spectacle, ne lésinant pas sur les moyens pour imposer un cinéma grand public magnifiquement maîtrisé. *Séquences* l'a rencontré lors de son passage à Montréal pour la sortie d'*Est-Ouest*. Sandrine Bonnaire, son interprète principale, l'accompagnait. Ils partagent leurs points de vue sur certains thèmes.

propos recueillis par Élie Castiel

Le cadre narratif

En gros, ce qui m'intéresse dans mes films, c'est ce qui se passe entre les personnages. [En fait, dans ce cas-ci,] il y a également un décorum très fort qui, en fait, est plus qu'un décorum. Il y a l'ex-Union soviétique au quotidien. Quelque chose qui souvent passe au premier plan tellement c'est puissant. Cet environnement est d'autant plus fort, hostile ou violent qu'il dégage une énergie ou, je dirais même, un désir puissant de se battre. Le cadre m'intéresse parce qu'il met en valeur, en lumière et en puissance les sentiments de ces personnages.

Le grand spectacle

Je crois être le dernier des Mohicans des cinéastes français qui essaient de faire des films épiques où se mélangent la grande Histoire, les personnages hors du commun, les destins et le romanesque. Mon père était militaire. J'ai donc reçu une éducation dans laquelle je me retrouvais empêtré dans l'Histoire. Comme par hasard, les films que j'ai commencé à aimer quand j'avais douze ans étaient ceux en cinémascope et en couleurs, ces films où on retrouvait les sentiments, l'émotion, l'aventure et l'action. Dans un sens, il me semble que les réalisateurs finissent tous par faire les films qu'ils auraient aimé voir.

Le nouveau cinéma européen

Ce qui détermine le langage cinématographique d'un film, c'est le sujet que vous choisissez. Si j'avais eu envie de raconter l'histoire de Rosetta, l'héroïne du film des frères Dardenne, peut-être bien que je l'aurais filmé un peu à leur façon. Je suis, par exemple, très intéressé par le Dogme des cinéastes scandinaves, même si parfois je trouve qu'ils vont jusqu'à l'excès. Quoiqu'il en soit, la photographie, les images, le cinéma et la télévision évoluent et les cinéastes se doivent tous de participer à cette évolution.

Fidèle à Patrick Doyle

Patrick Doyle est un des grands compositeurs lyriques d'aujourd'hui. Il a le sens et le souffle de l'audace. Il a travaillé dans *Est-Ouest* sur une inspiration française du XX^e siècle évoquant Ravel, tout en se rapprochant également du folklore slave. Il y a, dans sa musique, beaucoup de dignité et de retenue.